ENGAGEMENT ECOLOGIQUE. Visionnaire, exemplaire, le 67è Gstaad Menuhin Festival & Academy (14 juil – 2 sept 2023)

67e GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY – 14 juillet au 2 septembre 2023 – « Humilité » / Cycle « Changement I » 2023-2025 – Événement européen dans l'agenda estival, **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** (Canton de Berne, Saanenland, Suisse) dévoile **sa programmation 2023** et confirme son positionnement écologique. Pas de Festival à présent sans réduire au maximum son empreinte carbone ni susciter avec publics et artistes, une réflexion de fond sur le monde, la Nature, la société humaine, à travers cette année le thème polémique de l' « humilité ».

L'an dernier déjà, lors d'une conférence dédiée, le Festival dirigé par **Christoph Müller**, directeur artistique a officialisé **son virage durable sur les 3 années à venir de 2023 à 2025**, perspective exemplaire et visionnaire, placée sous le signe du «CHANGEMENT». Plus que jamais le GSTAAD MENUHIN Festival sous l'impulsion de son directeur artistique prend la pleine mesure de la fragilité des écosystèmes naturels qui composent l'écrin paradisiaque de ses concerts : petites églises, et vallées, cimes montagneuses et forêts de résineux… Tout dans le Saanenland indique la beauté et l'harmonie préservée, et aussi la nécessité de leur conservation durable et raisonnée.

67ème Gstaad Menuhin Festival & Academy NOUVEAU VIRAGE ÉCOLOGIQUE en 2023, 2024, 2025



L’évidence à agir contre le changement climatique, pour préserver le vivant et la Nature prend tout son sens pour un festival niché dans des paysages sublimes, ceinturé par les sommets alpins. Dans un texte inspiré et argumenté, Christoph Müller explicite les intentions du Festival aujourd’hui. Le Saanenland où il se déroule, est certes « *un paradis sur terre* » , mais » *la réalité est alarmante: la Suisse consomme aujourd’hui 4.4 fois plus que sa biocapacité naturelle* « .



DÉFIS et ENGAGEMENTS POUR LA PLANETE… « *En notre qualité de festival classique et de promoteur culturel, nous nous sentons une grande responsabilité, tant dans le domaine de nos activités propres que sur le plan artistique. Ce champ doit à nos yeux se faire le reflet de cette réalité. C'est pourquoi nous avons décidé de placer les trois prochaines éditions festivalières 2023 à 2025 sous le signe du «changement». Car les défis auxquels doit faire face aujourd'hui notre monde ne concernent pas uniquement chaque individu mais l'ensemble des composantes de la société – le climat, la nature, ainsi que certains aspects des techniques digitales.* »

MUSIC FOR THE PLANET by Patricia Kopatchinskaya



Bernoise, très impliquée par la préservation des écosystèmes, la violoniste Patricia Kopatchinskaja œuvre ainsi au sein du Festival à « apporter des réponses musicales à l'état du monde ». Baptisé «Music for the Planet», son propre cycle de concerts proposera chaque année 3 programmes dans lesquels elle présentera des partitions majeures renouvelées sous l'angle des problématique

du changement climatique. La musique lève le voile sur la réalité de la planète : « Le ruisseau impétueux de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven n'est bientôt plus qu'un filet d'eau ; la truite du Quintette du même nom de Schubert se joue des apparence en feignant la joie et l'esprit joueur, tandis que les Inuits se voient dépossédés de leurs moyens de subsistance. »

L'HUMILITÉ face aux FORCES DU DÉREGLEMENT

Christophe Müller précise ses intentions : « *En plaçant notre édition 2023 sous le signe de «l'humilité», nous cherchons à thématiser notre rapport non seulement à la nature, mais également aux forces qui nous dépassent. Je ressens l'humilité très présente dans les comportements autour de moi en ces temps de pandémie, de guerre, de changement climatique. L'humilité, ainsi que des valeurs comme la simplicité, le naturel ou le respect mutuel, prennent soudain une signification nouvelle en tant que fondements d'une vie plus responsable. L'humanité n'a jamais été interpelée avec autant de force et de clarté face à son incapacité à maîtriser certains événements qui lui glissent entre les doigts, malgré des technologies de pointe, des civilisations et des cultures très développées, malgré aussi l'humanisme et l'éducation, ainsi qu'un niveau de vie élevé pour bon nombre d'entre nous. L'humilité comme état d'esprit, replacée dans le contexte de notre temps, sera au centre de l'édition 2023 de notre Festival* « .

Humilité & Nature, l'urgence à agir

Mais alors face à l'urgence des catastrophes multiples qui nous dépassent, quel rôle peut bien jouer l'individu? « *L'humilité se mêle à cette impression de grandeur et de*

joie, elle se confronte à la puissance et aux merveilles de la nature ».
Le cycle MUSIC FOR THE PLANETE a un message clair, véhiculé par l'émotion que produit la musique sur les consciences : « *la musique, avec sa capacité immédiate à susciter l'émotion, est en mesure d'atteindre des espaces de la conscience que des faits scientifiques seuls ne sauraient mobiliser. La musique a le potentiel très net de provoquer ce changement de perspective si nécessaire, de susciter la réflexion et d'encourager un comportement actif. Quelle signification revêtent Les sept dernières paroles de notre sauveur en croix de Haydn dans un contexte de changement climatique et de guerre? Patricia Kopatchinskaja est persuadée que de tels chefs-d'œuvre de la musique prennent dans pareil contexte une dimension nouvelle, insoupçonnée*. »

Humilité & Modèles, Humilité & Foi
MENUHIN ET ENESCO, BRAHMS ET BACH…

« *Yehudi Menuhin a eu pour grand modèle Georges Enesco. Il était son maître et son immense expérience de violoniste et de compositeur incarnaient pour lui une forme d'idéal, qu'il avait bien l'intention de perpétuer. Menuhin se sentait extrêmement humble face à lui. Comme lui, nous avons tous une idole, un modèle, quelqu'un que l'on admire pour avoir tracé une voie exemplaire, idéale, innovative, courageuse, voire même révolutionnaire. Brahms se définissait comme «Bachianer» – comme «bachien», entendez: disciple de Bach – et lançait à qui voulait l'entendre: «Etudiez Bach, vous y trouverez absolument*



tout! (…) Bach est le père, nous sommes ses enfants», écrivait Mozart, tandis que Beethoven voyait en lui «l'inventeur de l'harmonie».

À travers lui, son génie de l'harmonie, la profondeur de ses émotions et de sa spiritualité, les musiciennes et musiciens de toutes les époques et de tous les styles apparaissent liés comme des frères et des sœurs. Il atteint la perfection avec la Messe en si mineur, qu'Alfred Einstein décrit comme «la plus grande œuvre de tous les temps et de tous les peuples». La dimension spirituelle de l'humilité de Jean-Sébastien Bach, celle d'un homme qui se soumet en toute conscience à la volonté divine au vu de sa propre imperfection, rayonne de toute sa lumière dans ce monument de culture parmi les plus puissants de l'histoire de la civilisation occidentale, dominant en majesté l'ensemble de sa production sacrée. Le fait que cette Messe en si mineur appartienne officiellement depuis 2015 à la «Mémoire du monde» de l'UNESCO, témoigne de l'importance de cette œuvre à l'échelle de l'humanité.

La leçons admirables de nos modèles

La programmation 2023 « Humilité » éclaire l'hommage des admirateurs et des disciples sincères à leurs idoles … » ***L'art de Bach*** *est si génial et atemporel que son matériau musical résiste aux métissages, qu'ils soient produits par des musicien(nes) classiques, romantiques, impressionnistes, modernes, … jazz et pop. « Ses fils, Mozart et sa «Gran Partita», **Brahms** et ses Sonates pour violoncelle et son Trio avec piano n° 1, la Chaconne de Busoni, les Préludes de Debussy et les Etudes de Chopin (qui tirent leur essence du Clavier bien tempéré), les Bachianas Brasileiras de Villa-Lobos, l'œuvre pour orgue et pour piano de Mendelssohn, les arrangements pour deux pianos des chorals de Bach par Kurtág, ou encore la relecture jazz du Double Concerto en ré mineur*

par l'Ensemble Janoska : la révérence devant le «père» et sa flamme inspiratrice nourrira encore des générations et des générations de créateurs ; pour ***John Eliott Gardiner****, Bach est «universel» et estime même qu'il est «le compositeur du futur». Des modèles peuvent déterminer des parcours de vie. »*

Prenez **Ute Lempe**r, qui à l'âge de 23 ans est sacrée par la presse héritière de son idole Marlene Dietrich, ce qui la conduit à s'excuser par écrit et débouche contre toute attente sur une étroite amitié. Dans un sourire, le duo comique **Igudesman & Joo** fait de Rachmaninov son héros… mais sa révérence se limite-t-elle vraiment à ses seules «big hands»? Le baryton voit dans l'œuvre symphonique de Gustav Mahler le témoignage d'une «humilité radieuse», citant en particulier la monumentale Symphonie n°2 dite «Résurrection», l'exemple type de l'humble humanité s'inclinant devant l'inexplicable, le surnaturel.
Dans une lettre rédigée à Hambourg le 31 janvier 1895, Gustav Mahler écrit à propos de la partition : «*Tout cela sonne comme si cette musique venait d'un autre monde. On est – et je pense que personne ne peut y échapper – comme jeté à terre à coups de massue puis propulsé dans les cieux sur des ailes d'ange*.»

Que dans ***Tosca*** *de Puccini l'humilité de Cavaradossi peignant à l'église soit un pieux mensonge, que l'humilité du héros du* ***Heldenleben de Richard Strauss*** *soit quelque peu tirée par les cheveux dans ses mouvements finaux («L'œuvre de paix du héros» et «Le retrait du monde du héros et son accomplissement»), ou que l'humilité du pianiste mutilé de guerre Paul Wittgenstein1 ait été surinterprétée, soit* ! »

LA MUSIQUE POUR ENGAGER UNE RÉFLEXION DE FONDS

Fort d'une conscience durable, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** entend conjuguer **exigence artistique et réflexion sur**

le monde, la société, la Nature. Le premeir Festival estival en SUISSE, souhaite renouveler sa relation avec ses publics et ses artistes, en suscitant une véritable discussion sur le sens profond de l'humilité : « Nous espérons vivement réussir à vous interpeler par ce thème de «l'humilité» conjugué en musiques (avec un grand «s»!) et contribuer ainsi à nourrir votre propre fantaisie et réflexion. »

« *Je suis persuadé que l'humilité est un puissant catalyseur de créativité, en particulier chez les compositrices et les compositeurs. Car elle permet à ces derniers d'exprimer ce qui les dépasse: une beauté, une grandeur surnaturelle, l'admiration pour un modèle, ou au contraire la cruauté, le désespoir et l'impuissance. La créativité semble tout particulièrement s'épanouir dans une approche humble de ce processus. Nous sommes déterminés, en toute humilité mais avec une conviction totale, à tout mettre en œuvre pour affronter ces nouveaux défis, en conduisant non seulement une gestion écoresponsable des ressources, mais également une politique artistique favorisant la réflexion autour de ces thèmes et incitant au changement de comportement. Cela pourra paraître présomptueux aux yeux de certains de tenter un tel pari dans le contexte actuel. Suivant le sage exemple de Sénèque2, nous pensons qu'il vaut au moins la peine de prendre le risque: «Pour voir correctement, sa propre vue seule est loin de suffire. Celle-ci doit s'accompagner d'humilité, d'ouverture, et aussi de courage.*»

A n'en pas douter, **le prochain Gstaad Menuhin Festival & Academy**, en remettant du sens dans chaque expérience culturelle, promet un nouveau cycle estival parmi les plus passionnants **à vivre cet été, du 14 juillet au 2 septembre 2023**

RÉSERVATIONS & INFORMATIONS

directement sur le site du Gstaad Menuhin Festival 2023 –

67ème édition
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr



A VENIR ICI , nos 10 spectacles / programmes incontournables du 67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL …

LAUSANNE, Opéra. DAVEL, création mondiale (du 29 janv au 5 fév 2023)

Visionnaires, les héros ont toujours un coup d'avance et parfois trop prématurés, le payent cher… Ainsi le major Davel héros vaudois, entre mythe et histoire. Les inscriptions sur les sites

commémoratifs [à Vidy entre autres] en témoignent : « Ici Davel donna sa vie pour son pays. 24 avril 1723. »

Création à l'Opéra de Lausanne 350 ans du major Davel… héros vaudois décapité à Berne

La stèle monument y marque l'endroit-même où s'élevait le gibet bernois de sa décapitation. Le militaire martyr est entré dans la légende en 1803 avec l'indépendance vaudoise. 80 ans après son sacrifice, sa mort est comprise enfin pour ce qu'elle est : un acte héroïque, tragique mais admirable.



L'OPÉRA DE LAUSANNE célèbre donc les 350 ans de sa naissance à Morrens, à travers la commande passée à deux artistes vaudois pour un nouvel opéra apte à revivifier la légende du major. **Christian Favre** signe la musique sur le livret rédigé par **René Zahnd**. L'ouvrage interroge les doutes et les certitudes du combattant, épris de liberté; de toute évidence un soldat porté / illuminé par l'idéal des Lumières dont le destin croise plusieurs personnalités qui ont participé aussi à nourrir sa renommée : le Bernois Ludwig von Wattenwyl, haut commandant du Pays de Vaud chargé de mener l'enquête contre lui ; l'ami et traître Jean-Daniel de Crousaz, qui l'a dénoncé au pouvoir bernois ; cette » Belle Inconnue » aussi, « incarnation fugitive et lumineuse de ses visions mystiques

qui sont au cœur de la révélation de son destin ». Illustration : Apothéose de Davel par Gleyre (DR)

Dans cette création, l'opéra de Lausanne promet un » voyage artistique et historique que le spectateur est invité à prolonger à travers la lecture d'un ouvrage consacré à la genèse de la création et à l'évolution dramatique et musicale de la figure de Davel à travers les siècles. »

LAUSANNE, Opéra – Davel, création mondiale
Dim 29 janv au dim 5 fév 2023
4 représentations

RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de l'opéra de Lausanne : https://www.opera-lausanne.ch/show/davel-4/



Christian Favre, musique
René Zahnd, livret

Le Major Davel : Régis Mengus
de Wattenwyl : François Lis
de Crousaz : Christophe Berry
La Belle Inconnue : Alexandra Dobos-Rodriguez
La Mère : Susanne Gritschneder

Orchestre de Chambre de Lausanne
Chœur de l'Opéra de Lausanne
dirigé par Pascal Mayer

Maîtrise du Conservatoire de Lausanne dirigé par Pierre-Louis Nanchen

Direction musicale : Daniel Kawka
Mise en scène : Gianni Schneider

ROUGEMONT (Suisse). Les Amants magnifiques, Iakovos Pappas, lun 2 janv 2023



ROUGEMONT (Suisse) : Les Amants Magnifiques, 2 janv 2023. **Iakovos Pappas** jamais en manque d'une audace pertinente interprète une partition méconnue, occasion d'honorer le génie de Molière, pour les 400 ans de sa naissance : **Les Amants Magnifiques**. L'œuvre entre musique et théâtre fut créée **en 1670 à Saint-Germain**. L'époque est à l'expérimentation : Louis XIV ne dispose pas encore d'un opéra digne de son prestige.

Pour obtenir la main d'une jeune princesse, deux princes rivaux la régalent a`l'envi de tous les divertissements que le théaȃtre rend possibles.

Commandé par le roi a`Molière et Lully pour le carnaval 1670, l'ouvrage est la quintessence du divertissement de cour : tous les plaisirs s'y mêlent. Créée exactement entre Monsieur de Pourceaugnac (octobre 1669) et Le Bourgeois gentilhomme (octobre 1670), **Les Amants Magnifiques** est une comédie-ballet propre a`une veine peu connue de Molière, celle de la poésie

galante, qui mêle étude fine et sensible de l'amour et peinture ironique voire satirique de la vie de cour.

Concert organisé grâce au mécénat de Mme Aline Foriel-Destezet, grande mécène de la musique.

New-Year Gstaad Music Festival

Lundi 2 Janvier 2023, 19h
Église de **Rougemont**
Rte de Flendruz 1,
1659 Rougemont



JEAN-BAPTISTE LULLY (1632-1687)
/ **JEAN-BAPTISTE** POQUELIN, **MOLIÈRE** (1622-1673)

Molière – Lully
LES AMANTS MAGNIFIQUES
Concert présenté par Nelson Montfort

Réservez vos places directement sur le site du
GSTAAD NEW YEAR FESTIVAL 2023 (17ème édition)
https://gstaadnewyearmusicfestival.ch/
Du 26 déc 2022 au 9 janv 2023

Lien direct sur la page des Amants Magnifiques :
https://gstaadnewyearmusicfestival.ch/2022/07_les_amants_magnifiques.html

Comédie mêlée de musique et d’entrées de ballet,
représentée pour le roi a` Saint-Germain-en-Laye au mois de février 1670.

Distribution

Acteurs

Aristione : Michèle Larivière
Ériphile : Elizabeth Fernandez
Iphicrate : Nicolas Zielinski
Sostrate : Till Fechner
Clitidas : Christophe Crapez
Anaxarque : Cecil Galois

Chanteurs

Elizabeth Fernandez, Cécile Van Wetter: dessus
Nicolas Zielinski, Cecil Galois : hautecontres
Christophe Crapez, Jean-Christophe Born : tailles
Ladu Sergio, Till Fechner : basses

Instrumentistes

Augustin Lusson, dessus de violon
Tatsuya Hatano : haute-contre de violon
Céline Cavagnac : taille de violon
Yuka Saïto, Pierre Charles : basse de viole
Gaëlle Lecoq : flûtes
Nathalie Petibon : flûtes, hautbois
Antoine Pecqueur : basson
Iakovos Pappas : clavecin et direction

Almazis / **Iakovos Pappas**, clavecin et direction

Synopsis
L’action de la pièce de Molière se déroule sur 5 actes très brefs, entrecoupés, précédés et suivis de 6 intermèdes.



La scène se passe en Thessalie, dans la délicieuse vallée du Tempé. Deux grands rois, Iphicrate et Timoclès, se disputent la main de la princesse Eriphile. Pour la charmer, ils multiplient fêtes et spectacles, sans parvenir pourtant a` décider son choix.
La reine Aristione, mère de la princesse, charge le jeune général Sostrate de sonder Eriphile : ce dernier n’accepte la mission qu’avec répugnance.
C’est le bouffon de cour Clitidas qui parvient a` percer le double secret : Sostrate aime Eriphile, mais sait que son rang lui interdit de prétendre a` sa main ; Eriphile aime Sostrate, ce pourquoi elle repousse ses deux nobles prétendants, sans avouer pour autant une passion que son rang lui interdit.

SOSTRATE : le courage récompensé

L’intervention miraculeuse de la déesse **Vénus** semble presser les choses : elle annonce qu’Eriphile devra choisir celui des princes qui aura sauvé les jours de la reine sa mère. Désespérés, les deux jeunes gens se déclarent leur amour et se disent adieu simultanément.
Or la prétendue apparition n’est qu’un artifice imaginé par l’astrologue Anaxarque et son fils Cléon, pour se faire valoir

auprès de la reine, fort superstitieuse, et favoriser Iphicrate qui les a soudoyés. Lors d’une attaque simulée, ce dernier interviendra a`point nommé pour protéger la souveraine et remporter ainsi la main d’Eriphile.

Un incident imprévu retourne la situation : la reine est attaquée par un sanglier sauvage alors qu’elle se promenait avec sa suite dans les bois. Courageux, audacieux, **Sostrate**, seul a`ne pas s’enfuir, tue l’animal féroce au péril de sa vie. La reine accorde la main d’Eriphile a`Sostrate, et de grandes fêtes concluent cette folle journée.

3 intermèdes de Lully

Premier intermède, prologue
Divertissement marin offert par le prince **Iphicrate**.
Sortant des flots, fleuves, tritons et amours célèbrent par leurs chants Eriphile et Aristione. Aux pécheurs de corail succède Neptune, venu rendre en personne hommage aux deux princesses.



Troisième intermède
Pastorale offerte par le prince **Timoclès**.
Le théâtre est une forêt, dont la Nymphe de la Vallée de Tempé fait, par son chant, les honneurs aux deux princesses. On leur y joue une petite comédie en musique ou`figurent tour a` tour des bergers et bergères amoureux, satyres jaloux et amants dépites puis réconcilies. Faunes et dryades dansent, cependant que tous les personnages chantent a`la gloire de l'amour.

Sixième et dernier intermède
Les jeux pythiens.
Célébration d'**Apollon**, la solennité des Jeux pythiens débute par des chants a`sa gloire, suivis de danses de force et d'adresse. Un grand bruit d'orchestre annonce le dieu lui-même qui, entouré de sa suite, conclut solennellement la cérémonie

---

ANVERS, GAND. ERNANI de VERDI

(16 déc 2022 – 11 janv 2023)



ANVERS / GAND Ernani : 16 déc 2022 – 11 janv 2023. Julia Jones / B Horakova Joly. Opera Ballet Vlaanderen affiche une nouvelle producton d'Ernani, chef-d'œuvre du premier Giuseppe Verdi. La cheffe d'orchestre Julia Jones et la metteure en scène Barbora Horáková Joly ont adapté l'histoire en l'agrémentant de nouveaux textes de l'auteur primé Peter Verhelst. Johan Leysen campe un nouveau personnage pour Ernani. Dans le drame créé en 1844, le jeune Verdi écrit des airs brillants et des ensembles grandioses suscitant dès la première, un succès immédiat. Pourtant, de nos jours, Ernani est un opéra rarement mis à l'affiche. Pour sa part, Opera Ballet Vlaanderen n'a présenté l'œuvre qu'une seule fois, en version de concert en 1999. La faute probable à la complexité du livret signé Francesco Maria Piave, truffé d'intrigues secondaires et peuplé d'une foule de personnages.
La cheffe d'orchestre Julia Jones et la metteure en scène Barbora Horáková Joly ont souhaité se concentrer sur les personnages principaux et l'intrigue centrale.

Giuseppe Verdi : ERNANI
direction musicale : JULIA JONES
mise en scène : BARBORA HORAKOVA JOLY
NOUVELLE PRODUCTION

Premières :
OPERA ANVERS | **16 décembre 2022**

OPERA GAND | **11 janvier 2023**

BILLETS à partir de 20 €

OPÉRA D'ANVERS
ven. 16, mar. 20, jeu. 22, ven. 23, mar. 27, jeu. 29 déc. à 20h
dim. 18 déc. à 15h / sam. 31 déc 2022. à 18h30

OPÉRA DE GAND
mer. 11, sam. 14, mar. 17, jeu. 19 janv 2023. à 20h
dim. 22 jan. à 15h

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement** sur le site de l'Opéra
https://www.operaballet.be/en

Ernani, voulant venger la mort de son père, se révolte contre le roi, Don Carlos. Les hommes sont tous deux amoureux d'Elvira, qui a été promise en mariage à son oncle âgé, le duc Don Ruy Gómez da Silva, un confident de Don Carlos. Mais Elvira veut uniquement se lier à Ernani. Pour finir, Silva et Ernani se liguent contre Don Carlos et Ernani met son destin entre les mains de Silva.

L'équipe a invité l'auteur **Peter Verhelst**, récent lauréat des Constantijn Huygensprijs et Arkprijs van het Vrije Woord, à écrire plusieurs monologues qui éclaire les motivations d'Ernani – la nouvelle production réunit une nouvelle génération d'interprètes verdiens ; les jeunes ténors Vincenzo Costanzo et Denys Pivnitskyi chantent le rôle-titre en alternance ; la sopranos Marta Torbidoni, dans le rôle d'Elvira ; les basses Andreas Bauer Kanabas et Sava Vemic interprètent à tour de rôle Silva, tandis que Don Carlos est chanté par le baryton Ernesto Petti.

FESTIVITES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN : Selon les bonnes habitudes de la maison, le public de la représentation du 31

décembre pourra déguster ensuite un menu de fête, arrosé de champagne à minuit.

ERNANI de Giuseppe Verdi (1813-1901)
LIVRET Francesco Maria Piave
Drame lyrique en quatre actes
1844, chanté en italien
TEXTES RÉCITÉS : Peter Verhelst

DIRECTION MUSICALE
Julia Jones, Alessandro Palumbo (27, 29, 31 déc.)

MISE EN SCÈNE : Barbora Horáková Joly

ERNANI : Vincenzo Costanzo*, Denys Pivnitskyi*
DON CARLOS : Ernesto Petti
DON RUY GÓMEZ DA SILVA : Andreas Bauer Kanabas, Sava Vemić*
ELVIRA : Marta Torbidoni*
SOPRANO SOLO : Elisa Soster°*
TENOR SOLO : Dejan Toshev*
BAS SOLO : Thierrry Vallier*
COMEDIEN : Johan Leysen
COMEDIENNE : Christine Sollie

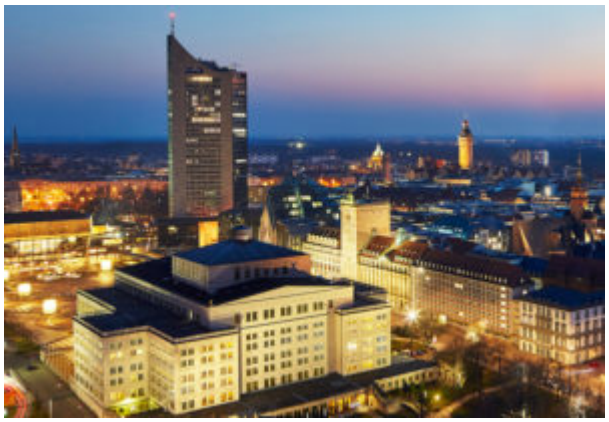
Orchestre symphonique d’Opera Ballet Vlaanderen

Chœurs d’Opera Ballet Vlaanderen

COPRODUCTION Théâtre de Saint-Gall et Opera Ballet Vlaanderen

*Début dans le rôle
°Membre du Jeune Ensemble d’Opera Ballet Vlaanderen

Évasion. LEIPZIG, la capitale MUSIQUE ! Saison 2022 – 2023



LEIPZIG, capitale musicale – Comme Bayreuth, Vienne, Salzbourg, Londres, Prague ou Paris, Leipzig est une capitale musicale majeure en Europe. La ville verte (riche en parcs et forêts proches) est une cité patrimoniale et historique particulièrement

attractive et l'un des pôles urbains les plus dynamiques de Saxe. C'est aussi la ville récemment baptisée « *New Hypster Capita*l ». Donc Leipzig a su prendre le train de l'innovation et confirme depuis plusieurs années son ancrage « tendance ». Musicalement, l'offre y est incontournable, ce pendant toute l'année, grâce aux lieux et sites prestigieux comme le Gewandhaus, – siège du fameux GewandhausOrchester à la très riche tradition symphonique, le théâtre d'opéra / OPER (qui ne cesse de multiplier les projets autour de Wagner, natif de Leipzig ; … sans omettre la maison des Schumann, Clara et Robert. Photo de Leipzig au crépuscule – l'Opéra et le Gewandhaus © LTM PUNCTUM



Immédiatement l'empreinte que laisse Jean-Sébastien Bach, au XVIIIè se distingue ; le « cantor de Leipzig » est toujours fêté lors du Festival Bach / BACHFEST chaque année en particulier dans les 2 églises qu'il a servi avec zèle (et génie) : principalement Saint-Thomas puis Saint-Nicolas. Son aura enrichit encore l'activité musicale de Leipzig à l'époque romantique… Après Jean-Sébastien, c'est Félix Mendelssohn (1809 – 1847) dans la première moitié du XIXè, qui illumine la cité saxone, lui-même redécouvreur de Handel et de… Bach, recréant

la Saint-Mathieu – entre autres… En juin 2023 (8 – 18 juin 2023), le BACHFEST sous l'intitulé « Bach for future » célèbre les 300 ans de la prise de fonction par Jean-Sébastien comme Director Musices, directeur de la musique à Saint-Thomas et Saint-Nicolas de Leipzig (juin 1723)… Forcément une édition incontournable : PLUS D'INFOS sur le BACHFEST 2023, ICI



L'église Saint-Thomas pour laquelle JS Bach livra l'essentiel de sa musique sacrée
© LTM / Philipp Kirschner Leipzig Travel

A 26 ans, Mendelssohn compositeur célébré, fonde le conservatoire (1843) et s'impose à Leipzig, sa ville natale, comme directeur musical du Gewandhaus (fondé en 1743), fleuron des orchestres européens. Il en assure la direction pendant 12 ans, jusqu'à sa mort en 1847.



Mendelssohn Haus / la maison musée de Mendelssohn
© LTM Andreas Schmidt

Comme il existe la maison de Mozart à Salzbourg, le visiteur ne manquera pas de visiter la maison Mendelssohn (Mendelssohn Haus, Goldschmidtstrasse 12, où mourut le compositeur), mais aussi celle des époux Schumann (Clara et Robert / Schumann Haus, Inselstrasse

18) où ils vécurent les 4 premières années de leur mariage), et que Mendelssohn eut à cœur de jouer également.



Augustus Platz © LTM Philipp Kirschner

MAHLER, BACH, MENDELSSOHN… des festivals tout au long de l'année

Outre le **festival Bach** (généralement en juin : cette année du 8 au 18 juin 2023), la ville organise aussi un cycle dédié à **Gustav Mahler**, au mois de mai, soulignant ainsi le séjour du

compositeur à Leipzig pendant 3 années décisives (1886 à 1888) ; il existe aussi un **festival Mendelssohn** (fondé en 1997 par le chef Kurt Masur, et réalisé autour de l'anniversaire de sa mort chaque 4 novembre, depuis avancé à l'automne), au Gewandhaus et aussi dans sa maison natale.

PRINTEMPS 2023

Cycle Gustav MAHLER : du 20 avril au 29 mai 2023

Mahler Festival in Leipzig 2023



A partir du 20 avril 2023, pleins feux sur l'écriture flamboyante et cosmique de Gustav Mahler qui en génie de l'orchestration, renouvelle totalement l'écriture symphonique au début du XXè siècle, prolongeant le travail de Beethoven et Bruckner avant lui… Depuis le séjour de Mahler à Leipzig en 1886, l'orchestre du Gewandhaus perpétue son interprétation des symphonies de Mahler qui s'impose comme une référence unanimement célébrée : souffle, précision, texture sonore éclaire de façon spécifique, l'architecture musicale conçue par Mahler pour l'orchestre. TOUS LES CONCERTS MAHLER au Gewandhaus Leipzig **ICI**



Le Gewandhaus © Jens Gerber

Sélection des concerts Mahler au Gewandhaus

Les 20 et 21 avril 2023, 20h
grosses Saal, 20h
Symphonie n°6 (direction : Franz Welser-Möst)

Les 11, 12 et 14 mai 2023
Grosses Saal, 20h (sauf le 14 mai à 11h)
Die drei Pintos (Gewandhausorchester, direction : **Petr Popelka**)
Gewandhausorchester, GewandhausChor, Petr Popelka Dirigent,
Albert Pesendorfer Bass (Don Pantaleone de Paccheco),
Viktorija Kaminskaite Sopran (Clarissa),
Matthew Swensen Tenor (Don Gomez de Freiros),
Annelie Sophie Müller Mezzosopran (Laura),
Martin Mitterrutzner Tenor (Don Gaston Viratos),
Franz Hawlata Bass (Don Pinto de Fonseca),
Krešimir Stražanac Bariton (Ambrosio)

Carl Maria von Weber – Die drei Pintos – Komische Oper in drei Akten
(Bearbeitung/Ergänzung von Gustav Mahler) (konzertante Aufführung / version de concert)

Gewandhaus Orchester



THU
11. MAY
2023
20.00
GROSSER SAAL

BUY TICKETS

GROSSE CONCERTE
Mahler Festival in Leipzig 2023

GROSSES CONCERT: Die drei Pintos (Gewandhausorchester, Petr Popelka)

Gewandhausorchester, GewandhausChor, Petr Popelka *Dirigent*, Albert Pesendorfer *Bass (Don Pantaleone de Paccheco)*, Viktorija Kaminskaite *Sopran (Clarissa)*, Matthew Swensen *Tenor (Don Gomez de Freiros)*, Annelie Sophie Müller *Mezzosopran (Laura)*, Martin Mitterrutzner *Tenor (Don Gaston Viratos)*, Franz Hawlata *Bass (Don Pinto de Fonseca)*, Krešimir Stražanac *Bariton (Ambrosio)*

Carl Maria von Weber — Die drei Pintos - Komische Oper in drei Akten (Bearbeitung von Gustav Mahler)

Le 17 mai, 20h
Mendelssohn Saal – Récital de lieder par THOMAS HAMPSON, baryton
Wolfram Rieger, piano
Lieder de Mahler, Schönberg, Berg, Alma Mahler…
(La veille le 16 mai, Thomas Hampspn donne une masterclass, à 20h, à la Hoschschule für Musik und theater Felix Mendelssohn Leipzig



Les 18 mai, 20h / 21 mai 2023, 11h
Grosses Saal
Symphonie n°2 Résurrection
(**Gewandhausorchester**, direction : **Andris Nelsons**)
MDR-Rundfunkchor
Ying Fang, Soprano / Gerhild Romberger, Mezzosoprano
Gustav Mahler – 2. Sinfonie (»Auferstehungs-Sinfonie«)



THU
18. MAY
2023
20.00
GROSSER SAAL

BUY TICKETS

Keine Ermäßigung im Rahmen der Gewandhausorchester Card

GROSSE CONCERTE
Mahler Festival in Leipzig 2023

GROSSES CONCERT: 2. Sinfonie (Gewandhausorchester, Andris Nelsons)

Gewandhausorchester, MDR-Rundfunkchor, Andris Nelsons *Dirigent*, Ying Fang *Sopran*, Gerhild Romberger *Mezzosopran*

Gustav Mahler — 2. Sinfonie c-Moll

Les 26, 28 et 29 mai, 20h
Grosses Saal
Symphonie n°8 « des mille »
8. Sinfonie (« Sinfonie der Tausend »)

« GROSSE CONCERTE »
Mahler Festival in Leipzig 2023

Gewandhausorchester, MDR-Rundfunkchor,
Chor der Oper Leipzig, Thomanerchor Leipzig,
GewandhausChor, GewandhausKinderchor,
Andris Nelsons – Direction,
Emily Magee Sopran (Magna Peccatrix),
Jacquelyn Wagner Sopran (Una poenitentium),
Ying Fang Sopran (Mater gloriosa),
Lioba Braun Mezzosopran (Mulier Samaritana),
Gerhild Romberger Mezzosopran (Maria Aegyptiaca),
Benjamin Bruns Tenor (Doctor Marianus),
Adrian Eröd Bariton (Pater ecstaticus),
Georg Zeppenfeld Bass (Pater profundus)

RÉSERVEZ VOS PLACES ICI, directement sur le site du **GEWANDHAUS ORCHESTER LEIPZIG**



LIRE aussi notre critique du concert du GewandhausOrchester Leipzig à la Philharmonie de paris, le 31 mai 2022, Andris Nelsons dirige R STRAUSS : Macbeth, Rosenkavalier, Heldenleben : **https://www.classiquenews.com/critique-concert-paris-philharmonie-le-31-mai-2022-r-strauss-concert-ii-macbeth-ein-heldenleben-une-vie-de-heros-gewandhausorchester-leipzig-andris-nelsons/**

Découvrir l'offre culture de la ville de LEIPZIG :

https://www.leipzig.travel/fr/decouvrir/musique-et-culture/musique

VOIR tous les concerts Gustav Mahler 2023 :

https://www.gewandhausorchester.de/en/orchester/at-the-gewandhaus/

https://www.gewandhausorchester.de/en/mahler-festival/

PLUS D’INFOS sur le site du Gewandhaus orchester Leipzig
https://www.gewandhausorchester.de/en/mendelssohn-festtage/

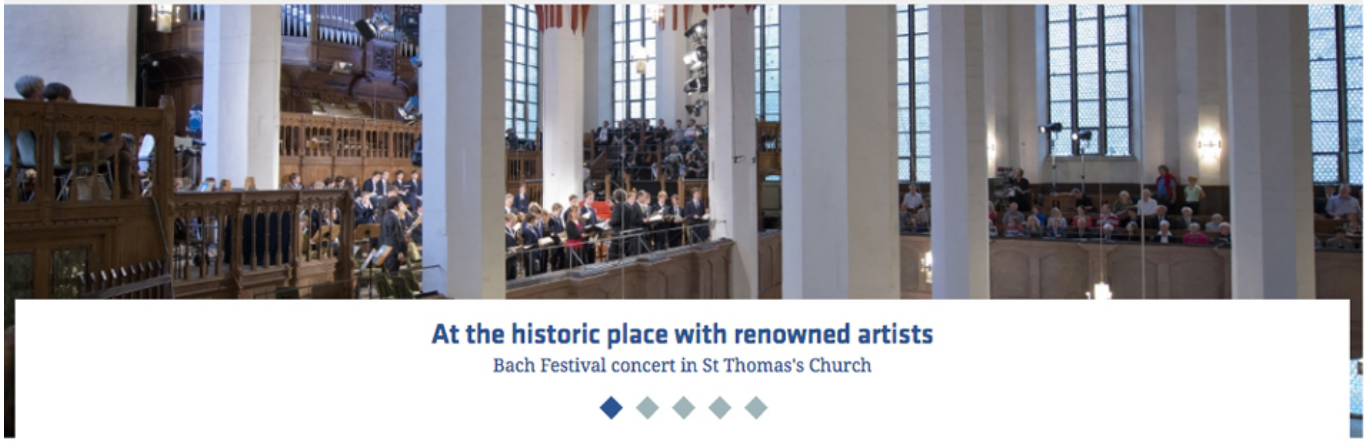
FESTIVAL BACH LEIPZIG : BACHFEST, du 8 au 18 juin 2023

BACH FOR THE FUTURE

bach fest LEIPZIG

Bachfest 2023: 8–18 June 2023
»BACH for Future«

Ticket sales started on 22 November 2022, 10 am CET.



At the historic place with renowned artists

Bach Festival concert in St Thomas's Church



BACH for Future – The programme of the 2023 Leipzig Bachfest

Book your tickets here!



Festival Card

Buy your card here and will receive a 25% discount on all tickets.

ORGANISER VOTRE SÉJOUR A LEIPZIG

https://www.leipzig.travel/poi/gewandhausorchester/

LEIPZIG, sites incontournables :

Gewandhausorchester Leipzig: https://www.leipzig.travel/de/poi-det…

Oper Leipzig: https://www.leipzig.travel/de/poi-det…

Bach-Museum: https://www.leipzig.travel/de/poi-det…

Mendelssohn-Haus: https://www.leipzig.travel/de/poi-det…

Felsenkeller Leipzig: https://www.felsenkeller-leipzig.com

Maison Schumann : https://www.schumannhaus.de/en/

Sur l'histoire de Gewandhaus (l'institution et ses 3 divers sites)
https://www.gewandhausorchester.de/en/gewandhaus/



Leipzig au crépuscule – l'Opéra et le Gewandhaus © LTM PUNCTUM

VIDÉO

Leipzig – Sounds of Germany (2020)

experiencing Leipzig in audio

https://www.youtube.com/watch?v=LapRiuntutM

From classical music to independent concert halls: Get a glimpse of Leipzig, the city of music, in 3D Audio. Don’t know what to expect? Just put on your headphones and listen to a completely new version of the sounds of the Gewandhaus Concert Hall, Leipzig Opera, Bach Museum, Mendelssohn House and Felsenkeller Leipzig.

événements 2022

_____

Été 2022 : tout Wagner
Leipzig fête ses compositeurs grâce à plusieurs festivals. Wagner (né à Leipzig en 1813) récemment a vu tous ses opéras donnés en un cycle continu à l'Opéra de Leipzig, cet été, du 20 juin au 14 juillet 2022, soit ses 13 ouvrages lyriques sur 3 semaines selon l'ordre chronologique (Wagner 2022).

Mendelssohn à l'automne 22, Mahler au printemps 23…
Outre le festival Bach (généralement en juin), la ville organise aussi un cycle dédié à Mahler, au mois de mai, soulignant ainsi le séjour du compositeur à Leipzig pendant 3 années décisives (1886 à 1888) ; il existe aussi un festival Mendelssohn (fondé en 1997 par le chef Kurt Masur, et réalisé autour de l'anniversaire de sa mort chaque 4 novembre, depuis avancé à l'automne), au Gewandhaus et aussi dans sa maison natale.

_____

AUTOMNE 2022
Les fêtes Mendelssohn

https://www.leipzig.travel/poi/gewandhausorchester/



175ème anniversaire de la mort de Mendelssohn

Cycle du 31 octobre au 3 novembre 2022
Leipzig organise ainsi à l'automne 2022, les « fêtes Mendelssohn », en particulier au Gewandhaus et dans la maison natale de Mendelssohn.

CONCERTS MENDELSSOHN au Gewandhaus / à la Mendelssohn Haus / Die Mendelssohn Festtage 2022

https://www.gewandhausorchester.de/en/mendelssohn-festtage/

Concerts à la Grosser Saal (31 oct), à la Mendelssohn Saal du Gewandhaus : les 31 oct, 19h : diverses œuvres de Mendelssohn et R Schumann par Anna Samuil, soprano et Elena Bashkirova, piano et le Gewandhau Quartett ; puis le 1er nov, 19h : musique de chambre de Mendelsssohn et R. Schumann par Gido Kremer, violon / Giedre Dirvanauskaité, violoncelle / Georgijs Osokins, piano ; mais aussi dans la maison de Mendelssohn (Mendelssohn Haus : le 2 nov, 16h : Mendelssohn / les Schumann, Clara et Robert – le 3 nov, 18h : Gidon Kremer, Jörg Widman, Elena Bashkirova, piano)

_____

POITIERS, TAP. 13 déc 2022 : JUPITER, Léa Desandre… Venise baroque



POITIERS, TAP. 13 déc 2022 : JUPITER, Léa Desandre… Venise baroque. Le TAP propose un Noël à Venise : en guide enchanteur, le jeune duo composé de Lea Desandre (mezzo-soprano) et Thomas Dunford (théorbe), et leur ensemble Jupiter défendent au TAP un programme inédit. Beaucoup de Vivaldi, une belle portion de Haendel pour une recette amoureuse, séductrice et fougueuse où la passion emporte les sens, convoque l'esprit de la célébration. Concertos, airs d'opéra et d'oratorio signés Vivaldi ou le plus italien des saxons, Haendel, le feu d'artifice riche en vocalises et traits agiles affirme le tempéraments des Baroques du premier XVIIIè, maîtres de la musique théâtrale et langoureuse (Semele). Pour autant, les interprètes n'écartent pas les vertus de l'amour spirituel, celui des héroïnes chrétiennes telle Theodora. Voilà qui atteste de la vitalité de la nouvelle scène baroque française. Qui en douterait dès lors ?

_____

POITIERS, TAP
JUPITER, Léa Desandre… Venise baroque
Mar 13 décembre 2022, 20h30

Durée : 1h40 avec entracte

RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site du TAP POITIERS
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/vivaldi-haendel/#js-accordion-1

Lea Desandre, mezzo-soprano
Thomas Dunford, luth, direction artistique
Louise Ayrton, Ruiqi Ren : violons
Jasper Snow, alto
Bruno Philippe, violoncelle
Doug Balliett, contrebasse
Tom Foster, clavecin, orgue
Neven Lesage, hautbois

Programme :

Antonio VIVALDI :
II Farnace RV 711 « Gelido in ogni vena » /
Juditha triumphans RV 644 « Armatae face et anguibus » /
Concerto pour luth en ré majeur RV 93 /
Ercole sul Termodonte RV 710 « Onde chiare che sussurrate » /
Concerto pour violoncelle en sol mineur RV 416

Georg Friedrich HAENDEL :
Theodora HWV 68 « With Darkness Deep » /
Joseph HWV 59 « Prophetic Raptures Swell my Breast » /
Theodora HWV 68 « As with Rosy Steps the Morn Advancing » /
Solomon HWV 67 « Will the sun forget to streak » /
Sarabande de la Suite n°4 en ré mineur HWV 437 /
The Triumph of Time & Truth HWV 71 « Guardian Angels » /
Semele HWV 58 « No, no, I'll Take no Less »

_____

TEASER VIDEO : Ensemble JUPITER / Lea Desandre.

Découvrir la saison 2022 – 2023 du TAP POITIERS :

POITIERS, TAP : SAISON 2022 – 2023… Concerts événements, temps forts

ENTRETIEN

LIRE aussi notre **entretien avec Jérôme Lecardeur**, directeur du TAP Théâtre Auditorium POITIERS – A propos de la saison musicale 2022 – 2023 :

ENTRETIEN avec Jérôme Lecardeur, directeur du TAP. L'Auditorium Théâtre de Poitiers se distingue par la diversité de son offre musicale, la qualité acoustique de son auditorium (modèle du genre) et aussi un fonctionnement particulier qui sait favoriser la participation et l'invention artistique de ses 3 formations en résidence : Ars Nova, Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, Orchestre des Champs-Elysées. C'est une mécanique de précision qui montre les vertus d'un réglage idéal où chaque ensemble enrichit la programmation en s'y inscrivant de façon complémentaire. Jérôme Lecardeur présente les spécificités du Théâtre et précise aussi ce qui a fait évoluer le métier depuis la pandémie.

_____

CLASSIQUENEWS : Qu'est ce qui singularise selon vous l'offre musicale du TAP ?

Jérôme Lecardeur : Tout d'abord, c'est la diversité des genres musicaux qui apparaît immédiatement à la découverte du programme. Classique, contemporaine, jazz, musiques du monde ou musiques actuelles nourrissent la saison du TAP sans a priori de hiérarchie esthétique. Le TAP, est par ailleurs, une des très rares scènes nationales à dominante musicale. Dans la même perspective, aucune des scènes nationales n'est associée à 3 formations musicales importantes. L'auditorium du TAP, très remarqué pour son acoustique et son esthétique, offre un écrin précieux à cette politique musicale et aux enregistrements nombreux (68 à ce jour). Nous n'hésitons pas pour autant à utiliser les autres espaces du TAP et, en partenariat, d'autres scènes de Poitiers comme le Confort Moderne. Nous tenons aussi beaucoup à la présence régulière

d’artistes ou d’ensembles de notre région.
CLASSIQUENEWS : Comment concevez-vous la programmation artistique, en particulier musicale ?

Jérôme Lecardeur : La programmation musicale est un mélange entre des repérages et des liens tissés par l’équipe du TAP mais aussi des concerts de nos ensembles associés – Orchestre des Champs-Élysées, Orchestre de Chambre de Nouvelle-Aquitaine, ensemble Ars Nova). Nous retrouvons ces formations associées plusieurs fois chaque saison. Mais, depuis cette saison, le cadre de notre collaboration s’est élargi.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon vous appuyez-vous sur les ensembles en résidence ?

Jérôme Lecardeur : Si, chaque saison, nous retrouvons 3 concerts de l’Orchestre des Champs-Élysées, 3 concerts de l’OCNA et 2 d’Ars Nova, une nouvelle coopération nous lie davantage aujourd’hui. À tour de rôle, ils peuvent inviter 6 concerts supplémentaires, sur le budget du TAP, dans un travail de programmation qui leur permet de mieux comprendre nos enjeux de publics, de médiation, de recettes… Cette saison, c’est Jean-François Heisser, directeur artistique de l’OCNA (Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine) qui a travaillé avec nous dans ce sens. Tout le monde est gagnant, le TAP voit des propositions nouvelles nourrir ses programmes, la formation musicale associée devient puissance invitante et gagne en influence et en reconnaissance de ses pairs. La saison prochaine, ce sera Benoît Sitzia, au nom d’Ars Nova, puis Jean-Louis Gavatorta au nom de l’OCE (Orchestre des Champs-Elysées) en 24-25.

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous de l'acoustique exceptionnelle du grand auditorium : quel répertoire avez vous (re)découvert grâce à ses qualités spécifiques ?

Jérôme Lecardeur : Les avis convergent. L'excellente acoustique de l'auditorium magnifie le son du piano. Il m'était donc naturel de créer un temps fort autour de cet instrument : Piano Pianos. Mais elle est également parfaite pour le répertoire symphonique et la musique de chambre. L'écoute est précise, nous plongeant dans le moindre détail des œuvres. L'homogénéité de la perception des différents pupitres est vraiment une expérience à vivre au TAP !

CLASSIQUENEWS : Avez vous noté un goût particulier du public en matière de musique ?

Jérôme Lecardeur : Si je m'en tiens à la musique classique, la musique symphonique accompagnée de voix de solistes ou d'un chœur se révèle plus attractive. Ensuite se greffent bien d'autres paramètres que nous connaissons tous, les titres célèbres, les chanteuses et chanteurs médiatisés, etc.

CLASSIQUENEWS : La période de la pandémie de la covid a-t-elle

fait évoluer votre métier ? Votre vision sur certains points a-t-elle changé depuis ?

Jérôme Lecardeur : Dans une certaine mesure, ce fléau nous a contraint à envisager et à réaliser de nouvelles formes de diffusion de la musique (streaming, captations de tous genres, etc) et, sur un certain public, à élargir notre audience.

CLASSIQUENEWS : Concernant les publics, avez-vous depuis la pandémie noté des changements de pratiques, de nouvelles directions ? Et de la part des artistes, voyez-vous des évolutions notables propres à la période que nous vivons ?

Jérôme Lecardeur : Les habitudes, les routines sociales, les systèmes qui nous liaient aux publics ont été modifiés, pour ne pas dire cassés. Nous nous sommes tous adaptés mais j'observe que les effets profonds de la pandémie ne sont pas encore tous visibles ou bien étudiés. Certains apparaissent délétères dans les cadres anciens qui nous liaient. Pensez aux nouveaux rapports du travail… Les artistes, eux, ont été très créatifs et ont tenté d'inventer de nouvelles façons de toucher les publics. Ce sont de beaux gestes de survie !

Propos recueillis en novembre 2022 / TAP Poitiers saison 2022 / 2023

Précédent concert novembre 2022 :



SERCUS, Dim 13 nov 2022. Dimitri MALIGNAN, piano. Festival Albert ROUSSEL 2022 – Porté et conçu par Damien Top, meilleur connaisseur de l'œuvre rousselienne, **le Festival ROUSSEL 2022** propose un nouveau cycle de concerts dans le Nord, dans les Flandres, soucieux de jouer la musique de Roussel, mais aussi celle de ses contemporains et cette année, de ses élèves et disciples. Le compositeur, génie de l'orchestration aux côtés de Ravel et Debussy, fut aussi un pédagogue avisé dont le sens du partage, de la curiosité et de la transmission ont stimulé nombres de musiciens.
Le récital du pianiste **Dimitri Malignan** souligne l'invention de deux élèves d'Albert Roussel : Julia Reisserova, d'origine Tchèque qui suivit un nombre de leçons avec Roussel bien plus

important que Martinu – grâce à son mari qui était diplomate, Julia Reisserova put favoriser la diffusion des œuvres de son maître ; ainsi Le testament de la Tante Caroline (1933) fut créé à Olmutz ou Prague sous son impulsion… **Dimitri Malignan jouera en création les 3 Esquisses** ; c'est le cas aussi de l'élève d'origine roumaine Stan Golestan dont le pianiste dévoile l'œuvre pour piano… Le prochain cd du festival Albert Roussel devrait d'ailleurs comprendre les œuvres de ces deux élèves de Roussel… Le 26è Festival Albert Roussel propose enfin en clôture samedi 19 novembre 2022, un récital de mélodies par **Damien Top**, baryton. Incontournable.

SERCUS, église Saint-Erasme
Récital DIMITRI MALIGNAN, piano
Dimanche 13 novembre 2022, 17h30

Stan Golestan : Paysage (1910)
Alexis Roland-Manuel : Deux Idylles (1916)
Henriëtte Bosmans : Six Préludes (1918)
Daniël Belinfante : Arabeske (1936), Nocturne (1940), Lento Mystiek (1941)
Julie Reisserova : Esquisses (1935)
Albert Roussel : 3 Pièces, op. 49 (1933)

RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site du Festival Albert ROUSSEL 2022 :
http://ciar.e-monsite.com

entrée 10 euros
possibilité de repas en compagnie de l'artiste à l'issue du concert
sur réservation au 09 53 63 32 08

A 24 ans, Dmitri Malignan fut l'élève de Jean-Paul Sevilla, – lui-même maître d'Angela Hewitt, de Ludmila Berlinskaya, à l'Ecole Normale – Cortot. Le jeune pianiste a enrichi son expérience musicale aux conservatoires de La Haye et d'Amsterdam. Il joue à Sercus, Roussel mais aussi les pièces de ses élèves / Photo : © JB Millot

LIRE notre présentation générale du **26è Festival Albert ROUSSEL 2022** : http://www.classiquenews.com/26e-festival-albert-roussel-jusqu au-19-nov-2022/

VISITEZ aussi le site de **Dimitri Malignan, piano** : https://www.dimitrimalignan.com/

SCEAUX (92). La Schubertiade. Quatuor VOCE, sam 10 déc 2022



SCEAUX (92). La Schubertiade. Quatuor VOCE, sam 10 déc 2022 – Depuis dix-sept ans , les Voce cultivent leur idée du quatuor à cordes, polymorphe, aventureux, dont les programmes sont d'une rare exigence. Lauréats de nombreux concours internationaux, ils parcourent les routes du monde entier, du Japon aux États-Unis ou l'Australie avec également de nombreux concerts à travers l' Europe. Leur dernier disque « Poétiques de l'instant » paru en 2022 et consacré à Debussy (Diapason d'Or) affirme des affinités convaincantes voire irrésistibles avec l'imaginaire et la poétique debussystes.Les Voce cultivent les rencontres dans l'esprit de l'écoute et du partage ; à Sceaux, après le sublime Quatuor de Debussy, le 2ème Sextuor de Brahms voit ainsi leur collaboration avec Manuel Vioque-Judde et Sarah Sultan.

SCEAUX (92), Hôtel de ville
Samedi 10 décembre 2022, 17h

Quatuor Voce Manuel Vioque-Judde, alto
Sarah Sultan, violoncelle Debussy : Quatuor
Brahms : 2ème Sextuor

Infos & Réservations
Réservez vos places directement sur le site de **la Schubertiade de Sceaux**
http://www.schubertiadesceaux.fr/edition-2022-2023/

Lieu des concerts : hôtel de ville de Sceaux, 122 rue Houdan – 92330 SCEAUX Renseignements : association La Schubertiade de Sceaux 06 72 83 41 86 schubertiadesceaux@orange.fr

QUATUOR de Debussy

Le Quatuor en sol mineur op. 10 de Claude Debussy **composé en 1893**, est une œuvre solitaire d'une grande variété structurelle et d'une fluidité de lignes comme d'harmonies surprenantes. L'indiscutable influence de Borodine et de Franck (la syntaxe formelle de l'un et la rhétorique cyclique de l'autre) cultive a contrario la grande originalité de Debussy, lequel façonne sa propre voix pour ensuite se libérer de tout cadre précédemment codifié.



Le premier mouvement du quatuor « Animé et très décidé » commence avec la sûreté qu'un tel tempo impose. Le violoncelle est actif et parfois séducteur. Le discours de chaque instrument est d'une individualité étonnante ainsi que le traitement des thèmes musicaux. Un mouvement d'un caractère exotique et exubérant, ici le deuxième violon est complètement libéré, donnant un certain éclat païen et mystérieux où fusionnent et s'accordent énergie vitale et légèreté aérienne typique du Debussy symboliste.

Dans le deuxième mouvement « **Assez vif et bien rythmé** » c'est le tour de l'alto de s'émanciper. L'atmosphère est dansante et toujours exotique, l'ostinato et le pizzicato de Debussy, désormais emblématiques, créent une ambiance qui peut avoir l'air tant tribal que cérémoniel. C'est un paysage musical mosaïque et exotiques, à la fois gitan et javanais.
L'**Andantino** qui suit est d'une douceur tranquille et planante, sensuelle, voire sublime. Comme si les instruments caressaient l'ouïe. Les musiciens jouent de façon transparente et méticuleuse, n'hésitant jamais devant le chromatisme hautement originel du compositeur. L'exubérante subtilité de ce mouvement est comme un réveil chaleureux et méditatif, dont les silences et les soupirs sont éloquents et significatifs.
Le finale « Très modéré – En animant peu à peu » a été le

moment pour le premier violon de confirmer ses capacités. Souci du timbre et couleurs libérées, rares, sont impressionnants, le rythme vivifiant. Les aventures tonales ici sont sombres mais jubilatoires; le mouvement, rempli des modulations transcendantes avec des intervalles stoïques et d'ostinato, reéalise une véritable extase sensorielle.

Commentaire emprunté au compte-rendu critique de notre rédacteur **Sabino Pena Arcia**, à propos du concert du Quatuor Navarra, le 5 oct 2021 : **LIRE ici la critique concert complète** : *https://www.classiquenews.com/paris-auditorium-du-louvre-le-5-octobre-2012-mozart-levinasdebussy-quatuor-navarra/*

Concert précédent « coup de cour de CLASSIQUENEWS » :

_____



SCEAUX, sam 19 nov 2022. DUO GEISTER. La Schubertiade invite un duo de piano à la complicité active. Agiles, inspirées, les 4 mains égalent en vivacité et suggestion l'orchestre entier ; d'autant que les œuvres choisies, originellement pour orchestre sont transcrites pour le clavier ; le transfert ne doit pas perdre de le bouillonement originel. C'est là tout le défi du duo… Le duo GEISTER a décroché en 2021 par le 1er prix du Concours International de l'ARD Munich, ainsi que cinq prix spéciaux.

Couplés à la Fantaisie de **Schubert** – l'une des dernières partitions avant la disparition du compositeur, **David Salmon et Manuel Vieillard** expriment la fièvres chorégraphique, l'élan irrésistible des danses hongroises de **Brahms** (inspirées

d’airs populaires tziganes et slaves) ; surtout la suite du ballet Petrouchka transcrite pour piano par **Stravinsky** lui-même.

_____

SCEAUX, Hôtel de ville
Samedi 19 novembre 2022, 17h

Duo Geister / piano à quatre mains
David Salmon et Manuel Vieillard
Brahms (danses hongroises, extraits)
Schubert (Fantaisie)
Stravinsky (Petrouchka)

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement**
sur le site de La Schubertiade de Sceaux
http://www.schubertiadesceaux.fr/

Petrouchka, 1911
Chez **Petrouchka** (chorégraphie initialement écrite pour orchestre, créée au Châtelet en juin 1911), la marionnette traversée par le souffle humain, s’incarne l’énergie tendre et juvénile du folklore russe d’un souffle printanier échevelé (la Fête populaire de la Semaine grasse puis Danse russe chantent l’ivresse d’une aube pleine de promesse dont l’hymne mélodique enchante et enivre littéralement…). Même intensité folklorique et sensualité lumineuse qui s’épanouissent au

début du 4è tableau (Fête populaire de la Semaine grasse, vers le soir): véritable aube portant une espérance d'une subtilité profuse…
Chaque interprète doit se montrer épatant du début à la fin de la narration du ballet, offrant de la marionnette, un souffle printanier d'une envergure héroïque…Le ballet accumule les tableaux particulièrement caractérisés en un foisonnement sonore rythmiquement divers et très contrasté : la Fête populaire de la Semaine grasse au soir, l'ivresse des Nounous, L'ours et un paysan, d'une poésie infinie…

Visitez **le site du DUO GEISTER** :
https://www.geisterduo.com/

Approfondir

_____

Entretien Elisabeth Atanassov, directrice de la Schubertiade de Sceaux
Présentation de la Saison 2022 – 2023

SCEAUX, La Schubertiade (92). Entretien avec Elisabeth Atanassov, directrice. En quelques années, le cycle de musique de chambre que propose chaque année La Schubertiade de Sceaux s'est imposé comme un cycle incontournable qui perpétue une riche tradition locale et fait résonner l'esprit fraternel que Schubert et ses proches savaient entretenir à Vienne au XIXè. Cette nouvelle saison (4è édition) malgré la pandémie et l'obligation d'annuler toute la saison prévue en 20 / 21, suscite une vive attente ; car La Schubertiade a su fidéliser son public de plus en plus large (enfants et familles sont conviées aux programmes « Bout'Schub », spécialement élaborés pour les jeunes spectateurs et leurs parents). L'offre musicale y est riche et complète, combinant autour du piano et de Schubert, plusieurs programmes contrastés, conçus selon la personnalité de chaque instrumentiste invité ; ici, le clavier dialogue avec le violon, le violoncelle, la clarinette et même cette année, la voix.
Chaque mois d'octobre à mars, La Schubertiade affiche le samedi après midi à l'Hotel de Ville même de Sceaux, un programme musical où qualité, engagement, souvent découverte et défrichement, tempéraments en devenir et sensibilités avérées, s'unissent pour le plaisir du public et pour servir cet esprit d'ouverture fraternelle et de partage convivial chers aux organisateurs, schubertiens fervents.

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous choisi les artistes invités pour cette nouvelle saison 2022 / 2023 de la Schubertiade de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov, chargé de la programmation artistique, fonctionne avant tout par coup de cœur, sans obéir à des critères spécifiques préétablis : il invite ainsi des musiciens qui l'ont touché lors de concerts ou de rencontres, sans oublier des partenaires de musique de chambre avec lesquels il est invité à jouer ou des propositions envoyées à La Schubertiade, comme par exemple celle du duo Geister (piano quatre mains, concert du samedi 19 novembre 2022) que Pierre-Kaloyann avait retenue dès le départ (et qui, entretemps, a d'ailleurs gagné le prestigieux concours international ARD de Munich). Il a également à coeur, une ou deux fois par saison, de faire découvrir au public des artistes rares en France – la clarinettiste israélienne Shelly Ezra, qui poursuit une brillante carrière en Allemagne, en est un exemple pour cette année. Les cas de figure varient donc, mais à la base, demeure une compréhension commune de la musique et du rôle du musicien.
Il ajoute à cela un esprit de fidélité envers les professeurs auprès desquels il s'est formé. Après Muza Rubackyté et Alain Planès, nous avons ainsi la grande chance de pouvoir recevoir le pianiste Itamar Golan qui partagera la scène avec la toute jeune violoniste Marie-Aude Melliès pour le concert inaugural du samedi 15 octobre 2022, notre programmation aimant à associer toutes les générations de musiciens, à l'apogée ou à l'aube d'une carrière.

CLASSIQUENEWS : Que signifie pour vous le terme « Schubertiade

» ? Que signifie-t-il aujourd'hui et comment en réaliser les enjeux et les composantes pour le public de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Le terme « Schubertiade » est avant tout synonyme d'amitié et de convivialité, associée à un haut niveau artistique. A notre époque marquée par un individualisme dû notamment aux moyens de communication dématérialisée, il y a un manque certain de réunion et de contacts entre les gens. Les rencontres suscitées par la beauté de l'Art en général et plus spécialement de la musique sont un outil indéniable et indispensable de rapprochement et d'enrichissement humain : la salle de l'hôtel de ville de Sceaux, avec ses proportions adaptées à la musique de chambre, permet des concerts à taille humaine. Et pour favoriser les échanges, nous demandons à tous les artistes de présenter non seulement les œuvres, mais aussi de nous faire part de leur propre ressenti et de leur émotion vis à vis de ce qu'ils vont interpréter. Enfin, les concerts sont toujours suivis d'une rencontre autour d'un verre entre les artistes et le public, ce qui permet également des échanges entre les auditeurs eux-mêmes, prolongeant ainsi les émotions partagées ensemble en silence.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon la période de la pandémie a-t-elle marqué (le travail des) artistes et (le comportement du) public ?

ELISABETH ATANASSOV : La pandémie et la crise qui s'en est suivie a totalement anéanti les artistes qui se sont retrouvés sans travail puisque dans l'impossibilité d'exercer leur métier pendant les deux confinements. Il est évident que les concerts en streaming par internet n'ont pu en aucun cas remplacer les concerts réels, bien sûr au niveau de l'alchimie

entre public et artistes, essence même du concert, mais également en termes de revenu financier. Pour ce qui est de La Schubertiade, elle n'a pas échappé à tout cela, la saison 2020 – 2021 ayant été entièrement annulée. Mais nous sommes heureux d'avoir pu réinviter pour la saison passée 2021- 2022 l'ensemble des artistes prévus pour la saison annulée. Cela a évidemment repoussé toutes les invitations ultérieures.
Concernant l'affluence du public, nous avons été fortement impactés avec exactement 50% d'auditeurs en moins (nous faisions régulièrement salle pleine avant la crise), certains rendus frileux par le contexte, d'autres rebutés par le pass sanitaire et enfin ceux dans l'impossibilité même d'assister à certains concerts du fait du pass vaccinal.

CLASSIQUENEWS : Quelles œuvres et quelles formations spécifiques aimez-vous favoriser tout le long d'une saison ? Pourquoi ?

ELISABETH ATANASSOV : Concernant les œuvres, Pierre-Kaloyann aime à laisser chaque artiste ou ensemble libre de son programme, sachant par expérience qu'il est plus agréable à un musicien de jouer ce qui lui tient à cœur, tout en veillant à la cohérence de l'ensemble de la saison.
Schubert, maitre du lied, est bien sûr toujours présent avec cette année, la soirée du 11 février 2023 réservée à la voix, celle de la très charismatique soprano Clémentine Decouture entourée de plusieurs amis instrumentistes (piano : Pierre-Kaloyann Atanassov, clarinette : Shelly Ezra, violoncelle : Sarah Sultan) dans l'esprit même des concerts amicaux des Schubertiades de Vienne.
Nous avons toujours par saison un concert consacré au piano, avec cette année le récital d'Aline Piboule. Artiste

attachante par son enthousiasme à composer des programmes dans lesquels elle nous fait découvrir des pépites hors des sentiers battus associées à des œuvres du grand répertoire (concert du 14 janvier 2023).
Cette année les cordes seront également à l'honneur : pour la première fois nous invitons une formation plus importante avec un sextuor à cordes (2ème de Brahms, concert du 10 décembre 2022) associant le Quatuor Voce au violoncelle de Sarah Sultan et à l'alto de Manuel Vioque-Judde. Ce dernier revient ensuite le 25 mars 2023 pour clore en beauté et clarté la 4ème édition de la Schubertiade de Sceaux avec son trio à cordes, le Trio Arnold.
Et si tout se passe bien, nous prévoyons une formation encore plus importante pour la saison 2023 / 2024 avec l'Octuor de Schubert. Mais nous en reparlerons !

CLASSIQUENEWS : Outre les concerts « classiques / traditionnels », vous développez aussi une offre pour les jeunes mélomanes et aussi les amateurs ? Pourquoi cette place particulière à la sensibilisation et à la transmission ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov et l'équipe de La Schubertiade sommes conscients que les enfants n'ont malheureusement pas assez d'occasions ni d'opportunités pour se familiariser avec la musique classique et l'Art en général qui suscitent l'émotion, la curiosité, l'éveil, apportant un enrichissement et une ouverture sur d'autres mondes par rapport à ce qui est proposé aux jeunes dans la vie quotidienne. A notre petite échelle, mais avec conviction, nous souhaitons contribuer avec nos spectacles musicaux Bout'Schub à destination des familles, à cet émerveillement et cet imaginaire indispensable à l'épanouissement de l'être

humain.
Cette année ce sera « le Roi qui n'aimait pas la musique » musique de Karol Beffa sur un texte de Mathieu Laine (avec le Trio Atanassov ; Magali Grillard, clarinette et Pierre Puy, récitant). Depuis l'origine, les séances Bout'Schub font salle pleine (nous avons dû refuser du monde) et cela ne s'est pas démenti, y compris pendant la crise sanitaire contrairement aux concerts traditionnels tout public.
Enfin, nous avons constaté que les amateurs de haut niveau avaient très peu de possibilités de se produire en public, qui plus est en bénéficiant d'un piano de concert. Grâce à notre volet « A vous la scène », nous permettons ainsi à une formation sélectionnée conjointement avec ProQuartet, partenaire de l'évènement, de bénéficier d'une masterclass donnée par notre directeur artistique, suivie d'un court concert de midi interprété par l'ensemble amateur.

Propos recueillis en septembre 2022

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE : La nouvelle saison 2020 2021 / cd 7ème de Mahler



L'ON LILLE Orchestre National de Lille a lancé sa nouvelle saison 2020 2021 : présentation des thématiques, des temps forts ; présence des femmes cheffes d'orchestre ; la résidence d'artistes… Présentation du nouveau cd des musiciens de l'Orchestre et de son directeur musical Alexandre Bloch : **la 7è Symphonie de Mahler** (1 cd Alpha) qui prolonge le formidable cycle des symphonies de Mahler, réalisé en 2019 – Reportage exclusif PARTIE 2 / 2 © studio CLASSIQUENEWS 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM – Entretiens avec **François Bou** (Directeur Général), **Alexandre Bloch** (directeur musical), **Fabio Sinacori** (délégué artistique)…

VOIR aussi notre REPORTAGE vidéo : Saison 2020 2021, L'Orchestre National de Lille, l'orchestre à l'épreuve de la pandémie ? Comment l'Orchestre a t il lancé sa nouvelle saison 2020 2021, comment s'adapte-t-il aux contraintes nouvelles imposées par les mesures sanitaires ? Quel est son fonctionnement en terme de relation au public, de programmation et de billetterie ? Comment le travail des musiciens se poursuit-il avant le retour de l'Orchestre au complet sur la scène ? Reportage exclusif **PARTIE 1 / 2** © studio CLASSIQUENEWS 2020

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2020 2021 de l'Orchestre National de Lille : ici

REIMS, Opéra. Thomas NGUYEN : Xynthia, ven 16 déc 2022 (création)



REIMS, Opéra. Thomas NGUYEN : Xynthia, l'odyssée de l'eau, ven 16 déc 2022. Création lyrique à Reims… L'opéra « écologique » XYNTHIA, l'odyssée de l'eau, s'inspire du texte d'Ibsen « Un ennemi du peuple », pièce avant-gardiste écrite en 1883. Visionnaire et engagé, un médecin y dénonce la contamination des eaux de sa ville. Mais s'il parle publiquement, la station thermale sera économiquement ruinée. De chantages en pressions, de complots en mises à l'écart, l'homme devient l'ennemi à abattre de la collectivité. Ibsen s'impose par sa prescience des problèmes écologiques. Mais par son cynisme réaliste : l'histoire a maintes fois démontré que des firmes et marques puissantes savaient froidement sacrifier la santé collective dans l'intérêt de leur seul profit. Quitte à empoisonner indûment d'innocentes victimes. La morale et le respect de la vie contre profit et dividendes à tout prix.
A l'heure de l'urgence climatique, **le Collectif Io s'empare de ce sujet sensible**, sous la forme d'une création aux multiples échos. L'art lyrique y côtoie la danse et le théâtre, dans une forme d'art total qui repense surtout les conditions de sa réalisation.

Cultivant et croisant les disciplines, XYNTHIA déroule ainsi une histoire sur l'eau, le Cosmos et nous. Xynthia est la déesse de la nature sauvage dans la mythologie grecque mais aussi la tempête ayant frappé plusieurs pays en 2010. Le spectacle mêle la pièce d'Ibsen, une odyssée de l'eau depuis ses origines cosmiques et le récit fragmentaire de la catastrophe consécutive à la tempête Xynthia. Sur scène, dans

la mise en scène de Mikaël Serre onze interprètes en défendent un opéra engagé, percutant, poétique.

XYNTHIA, l'odyssée de l'eau
Un opéra de **Thomas NGUYEN**
Livret de Valentine Losseau,
librement inspiré d'*Un ennemi du peuple* d'Ibsen

Création à l'Opéra de Reims
Vendredi 16 décembre 2022, 20h30
Repris à l'Opéra de Metz
Sam 11 février 2023, 17h
RÉSERVEZ ici vos places directement sur **le site de l'Opéra de REIMS** :
https://www.operadereims.com/spectacle/xynthia-lodyssee-de-leau/

distribution

Équipe artistique
direction musicale : Yann MOLÉNAT

mise en scène : Mikaël SERRE

Interprètes

Petra Stockmann : Emmanuelle JAKUBEK – soprano
Stockmann / Alaksen : Stéphanie GUÉRIN (mezzo-soprano)
Billing : Fabien HYON (ténor)
Tomas Stockmann : Halidou HOMBRE (baryton)
Horster / Artémis / L'Eau : Sébastien LY (danseur)
Le Messager du Peuple : Alix RIEMER (comédienne)

Musiciens
Clarinettes : Juliette ADAM
Cristal Baschet et Ondes Martenot : Thomas BLOCH
Harpe : Pauline HAAS
Percussions et électroacoustique : Pierre TANGUY
Fender Rhodes et direction : Yann MOLÉNAT

_____

L'éco-conception et la question de la préservation de la ressource en eau sont au coeur du spectacle. De nombreuses actions sont ainsi mises en oeuvre autour des représentations: ateliers, conférences, rencontres, publications.

opéra et éco-responsabilié

L'éco-responsabilité est au centre de la réalisation de l'opéra XYNTHIA, l'odyssée de l'eau : nombre de personnes au plateau et en tournée, scénographie durable, textiles de seconde main, colorants naturels pour les costumes, énergies utilisées, création des décors et des costumes : choix de

fournisseurs français, teintures naturelles, textiles écrus et non blanchis au chlore, tissus certifiés GOTS, utilisation de seconde main, ré-emploi des stocks déjà existants.
; matériaux récupérés, de fournisseurs durables, de designer de mobiliers issus de déchets industriels ou de biomatériaux.

Une collaboration a été établie avec l'association Palana environnement, qui récupère les filets de pêches « fantômes » abandonnés en mer. Le spectacle portant sur la contamination de l'eau, les catastrophes climatiques et l'arrogance humaine, la scénographe a choisi ce matériau pour le sol, à la fois en cohérence avec le livret et la mise en scène, tout en soutenant une action d'une association qui dépollue la mer et les zones littorales. … tout a été piloté dans le respect de la planète.

Le projet interroge jusqu'aux pratiques les plus concrètes pour assister au spectacle… Mise en place d'une mobilité réduisant l'impact carbone des spectateurs, conférences thématiques, ateliers de création auprès des habitants sur la thématique de l'eau.

Le Collectif Io, crée, avec XYNTHIA, l'odyssée de l'eau, une forme d'opéra mobilisant une équipe réduite en tournée, laboratoire exemplaire, vertueux sur le plan écologique. Outre la réalisation artistique, un modèle de fonctionnement.

Plus d'infos
www.collectif-io.fr
https://www.collectif-io.fr/spectacles/xynthia-lodyssee-de-leau/

Précédent opéra « coup de cœur de CLASSIQUENEWS » :

_____



KEISER : Crésus, jusqu'au 16 octobre 2020. Le compositeur baroque germanique **Reinhard Keiser (1674-1739)** ressuscite, en particulier son écriture lyrique, grâce à la recréation de son opéra Crésus, qui témoigne de l'essor d'un opéra de langue allemande à l'époque des JS Bach et Haendel. Directeur de l'Oper am Gänsemarkt de Hambourg, centre musical majeur au début du XVIIIè, Keiser compose ici une partition colorée et légère voire humoristique dont les accents ont été révélés au disque par René Jacobs (grand défricheur de l'opéra vénitien du Seicento : Cavai et Cesti en tête). Crésus, roi de Lydie, est créé en 1710, repris en 1730 par son auteur. Voici donc la version scénique d'un drame qui épingle la fragilité des honneurs de ce monde, à travers « gloire, chute et grâce de Crésus »… Le chant lyrique regorge d'airs italiens virtuoses ; l'action, de situations cocasses et truculentes ; le style de Keiser, de registres et de manières, en une partition éclectique, fantasque parfois délirante. La verve de Keiser a parfaitement assimilé et compris le goût des spectateurs hambourgeois, habitués de l'opéra publique, car après Venise en 1637, Hambourg en 1678 inaugure son premier opéra « du marché aux oies », où tout un chacun, sans qu'il soit noble ou patricien, peut assister à une représentation pourvu qu'il paye sa place. Recréation événement à ne pas manquer.

Quand l'or aveugle et trompe… En Lydie (actuelle Turquie), le roi Crésus se pense invincible et supérieur grâce à la fortune amassée (et au fleuve Pactole). Mais le philosophe grec Solon l'enjoint à plus de modestie car la fortune comme la gloire sont des biens éphémères et fragiles. A travers une série d'avatars et de séquences qui relèvent du roman guerrier (guerre avec Cyrus), Crésus apprend la réalité cynique du monde comme la vanité de la condition humaine… Son fils Atys, d'abord muet, recueille les préceptes de sagesse pour une vie

plus sage et raisonnable.

PARIS, Athénée Louis Jouvet
jusqu'au 10 octobre 2020
RÉSERVATIONS :
https://www.athenee-theatre.com

Benoît Bénichou, mise en scène
Johannes Pramsohler et l'Ensemble Diderot

CRESUS, Opéra baroque
Musique de Reinhard Keiser (Hambourg, 1711-1730)
Livret de Lukas von Bostel

Spectacle reprise

au PERREUX SUR MARNE : Centre des Bords de Marne
les 15 et 16 octobre 2020

Accueil

à HERBLAY, Th Roger Barat

les 15 et 16 avril 2021
https://herblaysurseine.fr/mes-loisirs/culture/le-theatre-roger-barat

_____

NOTRE AVIS… En 1711, Keiser à Hambourg renouvelle et prolonge en même temps l'opéra vénitien légué par Cavalli : intrigue richissime aux registres mêlés (tragique et comique, héroïque et amoureux) dont le mordant cynique renvoie à notre barbarie contemporaine. Ce théâtre souvent noir mais qui sait s'alanguir trouve un écho à notre époque violente et désenchantée où pèse la grande menace d'un cataclysme planétaire. La mise en scène est ascétique et le jeu des acteurs réduits a minima. Le violoniste et chef **Johannes Pramsohler,** les vingt-deux musiciens de son Ensemble Diderot apportent un bel éclairage articulé à une langue aussi expressive et directe que raffinée et élégante, qui se souvient autant de l'intelligence critique de Cavalli que des sensualités lascives de Monteverdi (désir ardent et tendre du prince Atys, le fils de Crésus). Le plateau est jeune et vert. Et cela s'entend parfois.

SCEAUX (92). La Schubertiade. Quatuor VOCE, sam 10 déc 2022



SCEAUX (92). La Schubertiade. Quatuor VOCE, sam 10 déc 2022 – Depuis dix-sept ans , les Voce cultivent leur idée du quatuor à cordes, polymorphe, aventureux, dont les programmes sont d'une rare exigence. Lauréats de nombreux concours internationaux, ils parcourent les routes du monde entier, du Japon aux États-Unis ou l'Australie avec également de nombreux concerts à travers l' Europe. Leur dernier disque « Poétiques de l'instant » paru en 2022 et consacré à Debussy (Diapason d'Or) affirme des affinités convaincantes voire irrésistibles avec l'imaginaire et la poétique debussystes.Les Voce cultivent les rencontres dans l'esprit de l'écoute et du partage ; à Sceaux, après le sublime Quatuor de Debussy, le 2ème Sextuor de Brahms voit ainsi leur collaboration avec Manuel Vioque-Judde et Sarah Sultan.

SCEAUX (92), Hôtel de ville
Samedi 10 décembre 2022, 17h

Quatuor Voce Manuel Vioque-Judde, alto
Sarah Sultan, violoncelleDebussy : Quatuor
Brahms : 2ème Sextuor

Infos & Réservations

Réservez vos places directement sur le site de **la Schubertiade de Sceaux**

http://www.schubertiadesceaux.fr/edition-2022-2023/

Lieu des concerts : hôtel de ville de Sceaux, 122 rue Houdan – 92330 SCEAUX Renseignements : association La Schubertiade de Sceaux 06 72 83 41 86 schubertiadesceaux@orange.fr

Concert précédent « coup de cour de CLASSIQUENEWS » :

_____



SCEAUX, sam 19 nov 2022. DUO GEISTER. La Schubertiade invite un duo de piano à la complicité active. Agiles, inspirées, les 4 mains égalent en vivacité et suggestion l'orchestre entier ; d'autant que les œuvres choisies, originellement pour orchestre sont transcrites pour le clavier ; le transfert ne doit pas perdre de le bouillonement originel. C'est là tout le défi du duo… Le duo GEISTER a décroché en 2021 par le 1er prix du Concours International de l'ARD Munich, ainsi que cinq prix spéciaux.

Couplés à la Fantaisie de **Schubert** – l'une des dernières partitions avant la disparition du compositeur, **David Salmon et Manuel Vieillard** expriment la fièvres chorégraphique, l'élan irrésistible des danses hongroises de **Brahms** (inspirées d'airs populaires tziganes et slaves) ; surtout la suite du ballet Petrouchka transcrite pour piano par **Stravinsky** lui-même.

SCEAUX, Hôtel de ville
Samedi 19 novembre 2022, 17h

Duo Geister / piano à quatre mains
David Salmon et Manuel Vieillard
Brahms (danses hongroises, extraits)
Schubert (Fantaisie)
Stravinsky (Petrouchka)

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement**
sur le site de La Schubertiade de Sceaux
http://www.schubertiadesceaux.fr/

Petrouchka, 1911
Chez **Petrouchka** (chorégraphie initialement écrite pour orchestre, créée au Châtelet en juin 1911), la marionnette traversée par le souffle humain, s'incarne l'énergie tendre et juvénile du folklore russe d'un souffle printanier échevelé (la Fête populaire de la Semaine grasse puis Danse russe chantent l'ivresse d'une aube pleine de promesse dont l'hymne mélodique enchante et enivre littéralement…). Même intensité folklorique et sensualité lumineuse qui s'épanouissent au début du 4è tableau (Fête populaire de la Semaine grasse, vers le soir): véritable aube portant une espérance d'une subtilité profuse…
Chaque interprète doit se montrer épatant du début à la fin de la narration du ballet, offrant de la marionnette, un souffle printanier d'une envergure héroïque…Le ballet accumule les tableaux particulièrement caractérisés en un foisonnement sonore rythmiquement divers et très contrasté : la Fête populaire de la Semaine grasse au soir, l'ivresse des Nounous,

L’ours et un paysan, d’une poésie infinie…

Visitez **le site du DUO GEISTER** :
https://www.geisterduo.com/

Approfondir

_____

Entretien Elisabeth Atanassov, directrice de la Schubertiade de Sceaux
Présentation de la Saison 2022 – 2023

SCEAUX, La Schubertiade (92). Entretien avec Elisabeth Atanassov, directrice. En quelques années, le cycle de musique de chambre que propose

chaque année La Schubertiade de Sceaux s'est imposé comme un cycle incontournable qui perpétue une riche tradition locale et fait résonner l'esprit fraternel que Schubert et ses proches savaient entretenir à Vienne au XIXè. Cette nouvelle saison (4è édition) malgré la pandémie et l'obligation d'annuler toute la saison prévue en 20 / 21, suscite une vive attente ; car La Schubertiade a su fidéliser son public de plus en plus large (enfants et familles sont conviées aux programmes « Bout'Schub », spécialement élaborés pour les jeunes spectateurs et leurs parents). L'offre musicale y est riche et complète, combinant autour du piano et de Schubert, plusieurs programmes contrastés, conçus selon la personnalité de chaque instrumentiste invité ; ici, le clavier dialogue avec le violon, le violoncelle, la clarinette et même cette année, la voix.
Chaque mois d'octobre à mars, La Schubertiade affiche le samedi après midi à l'Hotel de Ville même de Sceaux, un programme musical où qualité, engagement, souvent découverte et défrichement, tempéraments en devenir et sensibilités avérées, s'unissent pour le plaisir du public et pour servir cet esprit d'ouverture fraternelle et de partage convivial chers aux organisateurs, schubertiens fervents. LIRE notre entretien complet ici : https://www.classiquenews.com/sceaux-la-schubertiade-92-le-duo-geister/

LIRE ici notre entretien dans son intégralité :

Entretien Elisabeth Atanassov, directrice de la Schubertiade de Sceaux
Présentation de la Saison 2022 – 2023

SCEAUX, La Schubertiade (92). Entretien avec Elisabeth Atanassov, directrice. En quelques années, le cycle de musique de chambre que propose chaque année La Schubertiade de Sceaux s'est imposé comme un cycle incontournable qui perpétue une riche tradition locale et fait résonner l'esprit fraternel que Schubert et ses proches savaient entretenir à Vienne au XIXè. Cette nouvelle saison (4è édition) malgré la pandémie et l'obligation d'annuler toute la saison prévue en 20 / 21, suscite une vive attente ; car La Schubertiade a su fidéliser son public de plus en plus large (enfants et familles sont conviées aux programmes « Bout'Schub », spécialement élaborés pour les jeunes spectateurs et leurs parents). L'offre musicale y est riche et complète, combinant autour du piano et de Schubert, plusieurs programmes contrastés, conçus selon la personnalité de chaque instrumentiste invité ; ici, le clavier dialogue avec le violon, le violoncelle, la clarinette et même cette année, la voix.
Chaque mois d'octobre à mars, La Schubertiade affiche le samedi après midi à l'Hotel de Ville même de Sceaux, un programme musical où qualité, engagement, souvent découverte et défrichement, tempéraments en devenir et sensibilités avérées, s'unissent pour le plaisir du public et pour servir cet esprit d'ouverture fraternelle et de partage convivial chers aux organisateurs, schubertiens fervents.

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous choisi les artistes invités pour cette nouvelle saison 2022 / 2023 de la

Schubertiade de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov, chargé de la programmation artistique, fonctionne avant tout par coup de cœur, sans obéir à des critères spécifiques préétablis : il invite ainsi des musiciens qui l'ont touché lors de concerts ou de rencontres, sans oublier des partenaires de musique de chambre avec lesquels il est invité à jouer ou des propositions envoyées à La Schubertiade, comme par exemple celle du duo Geister (piano quatre mains, concert du samedi 19 novembre 2022) que Pierre-Kaloyann avait retenue dès le départ (et qui, entretemps, a d'ailleurs gagné le prestigieux concours international ARD de Munich). Il a également à coeur, une ou deux fois par saison, de faire découvrir au public des artistes rares en France – la clarinettiste israélienne Shelly Ezra, qui poursuit une brillante carrière en Allemagne, en est un exemple pour cette année. Les cas de figure varient donc, mais à la base, demeure une compréhension commune de la musique et du rôle du musicien.
Il ajoute à cela un esprit de fidélité envers les professeurs auprès desquels il s'est formé. Après Muza Rubackyté et Alain Planès, nous avons ainsi la grande chance de pouvoir recevoir le pianiste Itamar Golan qui partagera la scène avec la toute jeune violoniste Marie-Aude Melliès pour le concert inaugural du samedi 15 octobre 2022, notre programmation aimant à associer toutes les générations de musiciens, à l'apogée ou à l'aube d'une carrière.

CLASSIQUENEWS : Que signifie pour vous le terme « Schubertiade » ? Que signifie-t-il aujourd'hui et comment en réaliser les enjeux et les composantes pour le public de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Le terme « Schubertiade » est avant tout

synonyme d’amitié et de convivialité, associée à un haut niveau artistique. A notre époque marquée par un individualisme dû notamment aux moyens de communication dématérialisée, il y a un manque certain de réunion et de contacts entre les gens. Les rencontres suscitées par la beauté de l’Art en général et plus spécialement de la musique sont un outil indéniable et indispensable de rapprochement et d’enrichissement humain : la salle de l’hôtel de ville de Sceaux, avec ses proportions adaptées à la musique de chambre, permet des concerts à taille humaine. Et pour favoriser les échanges, nous demandons à tous les artistes de présenter non seulement les œuvres, mais aussi de nous faire part de leur propre ressenti et de leur émotion vis à vis de ce qu’ils vont interpréter. Enfin, les concerts sont toujours suivis d’une rencontre autour d’un verre entre les artistes et le public, ce qui permet également des échanges entre les auditeurs eux-mêmes, prolongeant ainsi les émotions partagées ensemble en silence.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon la période de la pandémie a-t-elle marqué (le travail des) artistes et (le comportement du) public ?

ELISABETH ATANASSOV : La pandémie et la crise qui s’en est suivie a totalement anéanti les artistes qui se sont retrouvés sans travail puisque dans l’impossibilité d’exercer leur métier pendant les deux confinements. Il est évident que les concerts en streaming par internet n’ont pu en aucun cas remplacer les concerts réels, bien sûr au niveau de l’alchimie entre public et artistes, essence même du concert, mais également en termes de revenu financier. Pour ce qui est de La Schubertiade, elle n’a pas échappé à tout cela, la saison 2020

– 2021 ayant été entièrement annulée. Mais nous sommes heureux d'avoir pu réinviter pour la saison passée 2021- 2022 l'ensemble des artistes prévus pour la saison annulée. Cela a évidemment repoussé toutes les invitations ultérieures.
Concernant l'affluence du public, nous avons été fortement impactés avec exactement 50% d'auditeurs en moins (nous faisions régulièrement salle pleine avant la crise), certains rendus frileux par le contexte, d'autres rebutés par le pass sanitaire et enfin ceux dans l'impossibilité même d'assister à certains concerts du fait du pass vaccinal.

CLASSIQUENEWS : Quelles œuvres et quelles formations spécifiques aimez-vous favoriser tout le long d'une saison ? Pourquoi ?

ELISABETH ATANASSOV : Concernant les œuvres, Pierre-Kaloyann aime à laisser chaque artiste ou ensemble libre de son programme, sachant par expérience qu'il est plus agréable à un musicien de jouer ce qui lui tient à cœur, tout en veillant à la cohérence de l'ensemble de la saison.
Schubert, maitre du lied, est bien sûr toujours présent avec cette année, la soirée du 11 février 2023 réservée à la voix, celle de la très charismatique soprano Clémentine Decouture entourée de plusieurs amis instrumentistes (piano : Pierre-Kaloyann Atanassov, clarinette : Shelly Ezra, violoncelle : Sarah Sultan) dans l'esprit même des concerts amicaux des Schubertiades de Vienne.
Nous avons toujours par saison un concert consacré au piano, avec cette année le récital d'Aline Piboule. Artiste attachante par son enthousiasme à composer des programmes dans lesquels elle nous fait découvrir des pépites hors des sentiers battus associées à des œuvres du grand répertoire

(concert du 14 janvier 2023).
Cette année les cordes seront également à l'honneur : pour la première fois nous invitons une formation plus importante avec un sextuor à cordes (2ème de Brahms, concert du 10 décembre 2022) associant le Quatuor Voce au violoncelle de Sarah Sultan et à l'alto de Manuel Vioque-Judde. Ce dernier revient ensuite le 25 mars 2023 pour clore en beauté et clarté la 4ème édition de la Schubertiade de Sceaux avec son trio à cordes, le Trio Arnold.
Et si tout se passe bien, nous prévoyons une formation encore plus importante pour la saison 2023 / 2024 avec l'Octuor de Schubert. Mais nous en reparlerons !

CLASSIQUENEWS : Outre les concerts « classiques / traditionnels », vous développez aussi une offre pour les jeunes mélomanes et aussi les amateurs ? Pourquoi cette place particulière à la sensibilisation et à la transmission ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov et l'équipe de La Schubertiade sommes conscients que les enfants n'ont malheureusement pas assez d'occasions ni d'opportunités pour se familiariser avec la musique classique et l'Art en général qui suscitent l'émotion, la curiosité, l'éveil, apportant un enrichissement et une ouverture sur d'autres mondes par rapport à ce qui est proposé aux jeunes dans la vie quotidienne. A notre petite échelle, mais avec conviction, nous souhaitons contribuer avec nos spectacles musicaux Bout'Schub à destination des familles, à cet émerveillement et cet imaginaire indispensable à l'épanouissement de l'être humain.
Cette année ce sera « le Roi qui n'aimait pas la musique » musique de Karol Beffa sur un texte de Mathieu Laine (avec le

Trio Atanassov ; Magali Grillard, clarinette et Pierre Puy, récitant). Depuis l'origine, les séances Bout'Schub font salle pleine (nous avons dû refuser du monde) et cela ne s'est pas démenti, y compris pendant la crise sanitaire contrairement aux concerts traditionnels tout public.
Enfin, nous avons constaté que les amateurs de haut niveau avaient très peu de possibilités de se produire en public, qui plus est en bénéficiant d'un piano de concert. Grâce à notre volet « A vous la scène », nous permettons ainsi à une formation sélectionnée conjointement avec ProQuartet, partenaire de l'évènement, de bénéficier d'une masterclass donnée par notre directeur artistique, suivie d'un court concert de midi interprété par l'ensemble amateur.

Propos recueillis en septembre 2022

Précédent concert « coup de cœur » CLASSIQUENEWS :

_____

LILLE, ON LILLE : 7 et 8 oct 2020 : Métamorphoses. Les 23 cordes solistes requises pour réaliser l'une des ultimes partitions du compositeur bavarois **Richard Strauss** (10 violons, 5 altos, 5 violoncelles, 3 contrebasses), témoignent de la difficulté et des défis multiples pour la réussir : après le bombardement de l'opéra de Munich, le 2 oct 1943, Strauss anéanti semble recueillir toute la désolation d'un monde en perdition. Lui qui a déjà vécu les horreurs de la première guerre (l'orchestre cosmique tellurique de son opéra *La Femme sans ombre*, en témoigne) se concentre dans une nouvelle œuvre chambriste réservée aux seules cordes. Méditation, lamentation, « deuil de Munich », cité natale où furent créés tous ses chefs d'œuvres, les Métamorphoses sont aussi portées par un esprit supérieur, universel et humaniste qui absorbe les vertiges et les secousses d'une civilisation certes ruinée mais déjà promise à se régénérer, en une *métamorphose* inéluctable et probablement profitable : c'est déjà une thématique de la continuité et du passage déjà abordée dans l'opéra *Ariane à Naxos* (où l'héroïne aux portes de la mort, renaît miraculeusement grâce à sa rencontre avec ….Bacchus).

Les Métamorphoses de Strauss : le nouveau défi des cordes de l'ONL

Dans sa villa de Garmisch, en mars et avril 1945, **Richard Strauss** compose ce chef d'œuvre à la texture dense, mais claire et profonde, créées ensuite à Zurich (Tonhalle, en janvier 1946) pour ne plus jamais quitté l'affiche. Tous les



pupitres de cordes des grands orchestres au monde aiment affronter la polyphonie inquiète et sinueuse, enveloppante et hypnotique des Métamorphoses. C'est pour les instrumentistes du National de Lille, un travail qui prolonge l'engagement et l'exigence abordés en ouverture de la nouvelle saison 2020 2021 avec le *Divertimento pour cordes* de Bartok (concert d'ouverture du 24 sept dernier / couplé avec le Concerto pour violoncelle n°1 de Haydn / Soliste : Edgar Moreau, violoncelle : lire ici notre compte rendu critique du concert). En effectif réduit, les musiciens sous la direction d'**Alexandre Bloch**, directeur musical du National de Lille cultivent une curiosité et une vitalité partagée à l'échelle du collectif (concert présentée à Lille, Nouveau Siècle puis à la Philharmonie de Paris).

Ce second programme dirigée par Alexandre Bloch comprend aux côtés des Métamorphoses (autour de 27 mn selon les versions), les Nocturnes de Bruch et Tchaikovski, Variations sur un thème rococo du même Tchaikovsky, avec la complicité du violoncelliste russe **Mischa Maisky**. Photos : Alexandre Bloch, directeur musical de l'ON LILLE Orchestre National de Lille /

Richard Strauss (DR).

Programme

TCHAÏKOVSKI : Nocturne opus 19 n°4
BRUCH : Kol Nidrei pour violoncelle et orchestre opus 47
TCHAÏKOVSKI : Variations sur un thème rococo pour violoncelle et orchestre opus 33
R. STRAUSS : Métamorphoses pour 23 cordes solistes opus 142

Mischa Maisky, violoncelle
Orchestre National de Lille
Alexandre Bloch, direction

Informations
Réservations

LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Mercredi 7, jeudi 8 octobre 2020, 20h

RÉSERVATIONS, INFOS :
https://www.onlille.com/saison_20-21/concert/metamorphoses/

Diffusion en direct sur la chaîne YOUTUBE de l'ON LILLE
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Jeudi 8 octobre 2020, 20h
https://www.youtube.com/user/ONLille

Tarifs : 6 à 55 euros
Réservations sur www.onlille.com
à la boutique de l'Orchestre national de Lille
3 place Mendès France – Lille
Renseignements : 03 20 12 82 40
Du lundi au vendredi : 10h – 18h

PARIS, Philharmonie
Vendredi 9 octobre 2020, 20h30
RÉSERVATIONS, INFOS :
https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/21495-metamorphoses?date=1602268200

APPROFONDIR

LIRE notre présentation de la **nouvelle saison 2020 2021** de l'**ON LILLE**
ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE :
http://www.classiquenews.com/on-lille-orchestre-national-de-li

lle-concerts-douverture-saison-2020-2021/



ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée… Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef **Alexandre Bloch**, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)… de Beethoven (Eroica par Alexandre Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21 avril 2021) à Poulenc et Bartok… hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale de se dévoiler… mais la richesse de cette nouvelle saison 2020 2021 s'affirme aussi par la présence de nombreuses femmes chefs d'orchestre, invitées à diriger l'ON LILLE Orchestre National de Lille ; les œuvres de Mozart, le nouveau principe des artistes en résidence, l'anniversaire du chef fondateur Jean-Claude Casadesus, le renouvellement permanent des formes de concerts pour une expérience orchestrale de plus en plus captivante au fil des programmes présentés, malgré la pandémie actuelle, et dans le strict respect des mesures sanitaires… EN LIRE PLUS